

L'hypnose quelles représentations sociales ?

16 octobre 2015, de 13 h 30 à 17 h 30
EHESS – Amphithéâtre François Furet
105 boulevard Raspail, 75006 Paris



Séminaire organisé par l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS)
et le Groupement pour l'étude et les applications médicales de l'hypnose (GEAMH)

Programme

13 h 30-14 h 00 *Accueil*

14 h 00-14 h 45 **Jacqueline Carroy** (EHESS) et **Roberto Poma** (UPEC) – *Le magnétisme animal dans Cosi fan tutte de Mozart*

14 h 45-15 h 30 **Mauricio Neubern** (U. de Brasilia) – *Hypnose au Brésil : entre spiritualité, spectacle et science*

15 h 30-15 h 50 *Pause*

15 h 50-16 h 30 **Philippe Aïm** (Institut U.T.Hy.L.) – *Pourquoi l'hypnose de soins ne se détache-t-elle pas du spectacle ?*

16 h 30-17 h 30 *Table ronde*

Argumentaire

L'hypnose demeure, malgré la profusion de recherches conduites depuis plus de deux siècles, un phénomène complexe, méconnu du public et difficile à circonscrire. Alors qu'elle est aujourd'hui de plus en plus reconnue et utilisée dans le monde du soin, elle ne parvient pas à se débarrasser totalement de son image ambiguë auprès du public, suscitant tantôt méfiance tantôt une certaine fascination. Les clichés liés à la figure de l'hypnotiseur se perpétuent, savamment entretenus par le truchement de la littérature et des médias, de l'hypnose de spectacle et, plus récemment, de l'émergence de l'hypnose de rue. Aux antipodes de ces représentations prévaut parfois l'idée que l'hypnose est une technique d'une extrême efficacité, quasiment « magique ». Qu'elles soient positives ou négatives, ces idées toutes faites peuvent constituer un écueil à la qualité de la communication entre un soignant et la personne soignée et nuire à l'efficacité d'une prise en charge par l'hypnose.

Aujourd'hui, connaissances scientifiques et connaissances communes s'entremêlent, mais l'étude de l'hypnose reste confidentielle et limitée au champ de la santé (médecine, psychologie et neurosciences). Cette journée d'étude vise à explorer cette question sous un angle plus large que la relation soignant-soigné, en questionnant la notion même de représentation sociale du phénomène hypnotique, ainsi que les facteurs qui contribuent à entretenir des représentations aussi anciennes que l'hypnose elle-même et leur évolution au cours du temps. Elle est également l'occasion de s'interroger sur d'autres entrées possibles pour comprendre l'hypnose en tant que fait social dans une perspective interdisciplinaire. Il s'agirait notamment de réintégrer le questionnement sur les représentations négatives dans le cadre plus large d'une réflexion sur les médecines non conventionnelles et d'explorer l'intérêt croissant des acteurs sociaux pour cette technique de soins.

Entrée libre dans la limite des places disponibles
Inscription obligatoire auprès de Pascale Haag (ph[at]ehess[point]fr).